

INTRODUCTION

Arlette BOULOUMIÉ

Ce livre est un hommage rendu, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, à Michel Tournier qui a déposé à la bibliothèque universitaire d'Angers, dès 1996, de nombreux documents qui constituent aujourd'hui « le fonds Tournier » à côté des fonds Gracq et Hervé-Bazin, deux auteurs que Michel Tournier a bien connus et qui sont, eux, du terroir !

Le cadre du CERIEC (Centre d'études et de recherches sur imaginaire, écriture et culture) était propice à ce projet puisque l'un de ses axes de recherche s'intitule : « Patrimoine et Littérature », ainsi que celui de la SFR Confluence qui fédère les différents centres de recherche en Sciences Humaines et Sociales et dont l'un des axes de recherche s'intitule : « Patrimoine, Écriture et Culture ».

Je remercie, pour leur soutien à ce projet : le CERIEC, la SFR Confluence, le conseil scientifique de l'université d'Angers, Angers Loire Métropole, le conseil régional des Pays de Loire et le conseil général du Maine-et-Loire ainsi que la Fondation Hermès. Sans leur aide, notre recherche collective et internationale sur la « modernité de Michel Tournier » – et ce livre qui en est l'aboutissement –, n'auraient pu être menés à bien.

Il ne s'agit pas de chercher en quoi Tournier est toujours d'actualité car celle-ci change vite, mais de définir des domaines créatifs où il s'est illustré : on s'interrogera notamment sur l'influence éventuelle de son œuvre sur les romanciers ou les courants de pensée contemporains, comme l'écologie, ainsi que sur l'appellation de « romancier géographique » qui lui est appliquée. Cette étude se propose d'explorer surtout la seconde partie de son œuvre, moins étudiée par la critique, son évolution surprenante, après ses grands romans, vers les formes brèves, autobiographiques comme son *Journal extime*. Ce journal présente en effet un cas original de subversion de l'écriture de l'intime, où l'extérieur se fait en quelque sorte le miroir de l'intérieur. L'intérêt de Michel Tournier pour la photographie, avec *Vues*

de dos par exemple, le montre également comme le créateur d'un nouveau genre poétique, à l'égal de Roland Barthes avec *Chambre claire*, d'Hervé Guibert avec *L'image fantôme*, de Denis Roche et Jean-Loup Trassard.

Le succès de la réception de Tournier dans les écoles témoigne de la présence durable de son œuvre constamment rééditée et traduite. Son intérêt pour la littérature de jeunesse, qu'il a toujours considérée comme une littérature à part entière, le montre en accord sur ce sujet avec l'avant-garde. Par ailleurs son œuvre de chroniqueur au *Figaro* et au *Monde* où il publiait régulièrement des articles en relation avec l'actualité et les problèmes de société n'a jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble. Le sujet sera ici abordé, le « fonds Tournier » possédant, entre autres documents, l'ensemble de ces chroniques.

Le titre du livre : *Modernité de Michel Tournier*, peut surprendre. On se souvient en effet que Michel Tournier s'est imposé, au début de sa carrière, contre les avant-gardes, au moment où le Nouveau Roman privilégiait l'écriture sur le sens. On ne saurait donc évoquer à son propos la modernité radicale des avant-gardes rompant avec les modèles, mais la modernité secrète des « écrivains passeurs » qui accommodent les traditions, les font revivre en les actualisant. Alors que certains écrivains organisaient la ronde du soupçon, Tournier a relancé la capacité des signes à faire sens, à déchiffrer le monde, à penser l'être au monde et à atteindre une jouissance du monde avec lequel se retrouver en harmonie. De façon assez provocante, Michel Tournier répondait à ses détracteurs : « Mon propos n'est pas d'innover dans la forme mais de faire passer au contraire dans une forme aussi traditionnelle, préservée et rassurante que possible, une matière ne possédant aucune de ces qualités » (VP, 195). En mettant en scène des héros mythologiques dans des récits qui les font revivre dans l'âge contemporain, il suscite ainsi une tension entre tradition et modernité.

La pratique de la réécriture du mythe a amené dès 1986 Michael Worton, professeur à l'université de Londres, à conclure dans la revue *Sud* de 1986 (n° 61, p. 67), dans un article intitulé : « Écrire et réécrire » :

En créant au xx^e siècle un discours parabolique, Tournier vit en romancier le destin de son mage Taor : retardataire, il devient un des premiers à écrire un roman parabolique. Sans blasphème aucun, ou pourrait donc suggérer que le projet de Tournier, son « progrès à rebours » est une tentative d'accomplir de façon romanesque la parole du Christ : « Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers » (Matthieu, 19 : 30).

Les auteurs sollicités pour répondre à cette question sont aussi bien des universitaires, professeurs spécialistes du xx^e siècle ou de l'œuvre de Michel Tournier, que de jeunes docteurs ou doctorants, français ou étrangers qui ont déjà

fait leurs preuves par leurs publications, mais aussi des écrivains, qui ont été les lecteurs et les témoins de Michel Tournier, chacun apportant un regard personnel. Ce livre s'adresse à un public universitaire mais aussi au « grand public » cultivé comme, par exemple, celui que j'ai pu rencontrer aux conférences organisées par Les Lyriades de la langue française...

Un *Dictionnaire Tournier* est prévu aux éditions Honoré Champion. Les éditions Gallimard ont publié en juin 2015 : *Michel Tournier, Lettres parlées à son ami allemand Hellmut Waller (1967-1998)*, et prévoient de publier dans la Bibliothèque de La Pléiade un tome consacré à l'œuvre romanesque de Michel Tournier. Il était donc important pour l'université d'Angers et sa bibliothèque, pour la ville d'Angers ainsi que pour tous les lecteurs de Michel Tournier, de s'inscrire dans ce mouvement d'ensemble, en soulignant la modernité et l'originalité, dans la diversité, d'une œuvre qui a marqué son époque.

Le lecteur trouvera en annexe un livret contenant un choix de documents : lettres ou illustrations photographiques du fonds Tournier.

Michel Tournier nous a quittés le lundi 18 janvier 2016. Cet ouvrage qui lui rend hommage, avec le dossier illustré qui l'accompagne, prend donc une dimension commémorative.